

Conférence de Be-cause health sur la justice climatique et l'équité en santé

Conférence en ligne,
les 23 & 24 novembre 2021
Résumé du rapport

be cause health
Belgian Platform for
International Health



Alors que le monde se bat pour sortir de la pandémie de covid-19, la crise sanitaire qui s'accélère, induite par l'urgence climatique, requiert une attention encore plus urgente. Dans tous les pays du monde, les populations subissent des chaleurs extrêmes de plus en plus fréquentes, l'insécurité alimentaire et aquatique, ainsi qu'une modification des tendances des maladies infectieuses et chroniques. Il s'agit d'un défi mondial dont l'impact se fait ressentir de façon transnationale.

Le lien qui existe entre changement climatique et santé montre que ce sont principalement les groupes de

population marginalisés, plus pauvres, tant dans le Sud global que dans les pays européens, qui sont les plus affectés. La crise climatique et sanitaire est dès lors également une question de justice majeure.

Comment pouvons-nous approcher ce problème complexe de manière juste ? Telle était la question centrale de la conférence internationale annuelle de Be-cause health, la plate-forme belge pour la santé internationale. Des orateurs-trices issu-e-s de différents continents et de divers horizons, aux perspectives variées, ont débattu de cette question les 23 et 24 novembre 2021.

Les contributions des participant-e-s issu-e-s de divers domaines d'expertise et de diverses disciplines se sont inspirées des récentes évolutions des sciences, des technologies et des services du climat, ainsi que des enseignements tirés des communautés affectées par des événements climatiques extrêmes et les variations climatiques.

Il a résolument été décidé de laisser la parole à ces groupes (populations indigènes, jeunes, femmes, etc.) qui sont rarement entendus lors des conférences internationales de haut niveau. L'urgence de la question ainsi que la nécessité d'une approche interdisciplinaire, intersectorielle, intergénérationnelle et internationale ont émergé dans les interventions et les débats.

Cela fait à présent près de 50 ans que le Club de Rome a mis en cause la durabilité d'une croissance économique continue dans le contexte de l'empreinte écologique et planétaire. Durant la dernière décennie, des chercheurs-euses du Système terre ont démontré que nous sortons des limites écologiques planétaires, notamment par le déclin de la biodiversité, le changement climatique et les dépôts d'azote.

Il en résulte des « risques systémiques » divers, par exemple l'acidification des océans, la fonte du permafrost et des calottes glaciaires, la désertification, l'élévation du niveau des mers, ainsi que ses effets tels que les mauvaises récoltes, les catastrophes naturelles, les conflits et la migration, les périodes de chaleur extrême, mais aussi les risques beaucoup plus importants de transfert des pathogènes de l'animal à

l'humain, car les habitats naturels connaissent beaucoup moins de variations écologiques.

Les « seuils » écologiques qui empêchent les épidémies ont considérablement diminué, notamment du fait de la déforestation massive. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'Afrique de l'Ouest et centrale ont connu de plus nombreuses épidémies d'Ebola au cours des dernières années. La plupart de ces épidémies ont débuté aux endroits où les plantations de palmiers à huile ont remplacé les forêts tropicales humides. Les porteurs du virus (les chauves-souris) entrent ainsi plus aisément en contact avec les humains. Selon une hypothèse, la transmission (indirecte) par des chauves-souris pourrait également être à l'origine du virus SARS CoV-2.

Le changement climatique facilite par ailleurs la transmission des maladies par les moustiques, également en Europe. Pensez par exemple à la malaria, mais aussi aux infections virales telles que la dengue, la fièvre jaune et le Zika.

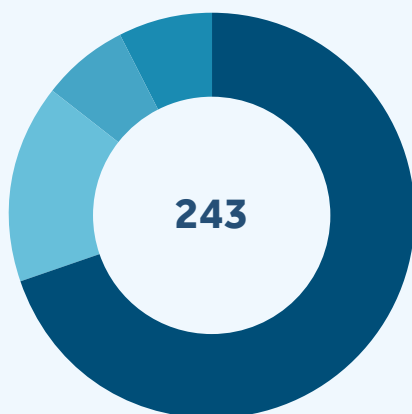
Plus près de chez nous, une étude présentée durant le séminaire donne un aperçu de l'incidence du changement climatique sur les résultats en matière de santé aux Pays-Bas.

L'un des messages clés du séminaire est que ces questions de santé complexes doivent être abordées dans le cadre de la coopération internationale, de la solidarité et de la politique, mais aussi qu'une attention particulière doit être accordée aux régions et aux groupes qui connaissent déjà un stress important.

Les risques climatiques sont injustement supportés. Il est important de noter que nous ne nous limitons pas à des solutions et traitements biomédicaux, formulés de façon étroite, nous examinons également la façon dont les initiatives traditionnelles, indigènes et communautaires collaborent pour lutter contre la crise climatique.

Ces initiatives contiennent une grande part de connaissances, de pratique et de prévention, bien plus que les économies industrialisées et capitalistes occidentales, sur la façon dont les êtres humains peuvent trouver une place durable et équilibrée dans des systèmes écologiques. In fine, c'est le meilleur résultat en termes de santé publique et de santé de la planète.

La conférence annuelle en chiffres



172 participants·e·s

39 orateurs et oratrices

17 modérateurs et modératrices

18 autres collaborateurs et collaboratrices

Présentations présentées pendant la conférence :

www.be-causehealth.be/fr/presentations-23-24-novembre/

Rapport numérique contenant les enregistrements de la conférence en français :

<https://bchmatters15.be-causehealth.be/fr/>

La conférence n'était pas une fin en soi, mais un début. Un groupe de travail de Be-cause health sur la santé de la planète a émergé des enseignements tirés pendant la conférence. Le groupe de travail œuvrera en faveur des principaux résultats de la conférence et il développera une gamme d'activités axées sur l'urgence climatique, la transformation et la façon dont les parties prenantes sanitaires mondiales pourraient y contribuer. L'objectif ultime du groupe de travail est de contribuer à la justice climatique et à l'équité sanitaire.

Le groupe de travail souhaite se positionner comme le réseau climatique et de santé belge central, qui assure la promotion d'une participation significative d'un vaste éventail de parties prenantes des pays à revenu faible et intermédiaire (PFR-PR), mais aussi des voix sous-représentées et marginalisées.

Les partenaires qui ont apporté leur soutien à cette conférence sont l'Institut de médecine tropicale (IMT), qui héberge notre plate-forme et a facilité l'organisation de cette conférence en ligne, et le ministère belge des affaires étrangères/la DG Coopération au développement.

Be-cause health (www.be-causehealth.be) est une plate-forme informelle et pluraliste qui établit un lien entre différentes parties prenantes actives dans la coopération belge au développement et qui s'intéressent à cette dernière, plus particulièrement dans le domaine de la santé mondiale (des acteurs académiques, des ONG, des étudiante-s, des organisations de la diaspora, des organes gouvernementaux, des organisations partenaires dans les PFR-PR, etc.).

La plate-forme facilite le partage d'expériences, de connaissances et d'expertises par le biais de groupes de travail et de séminaires, dans le but de trouver des façons novatrices d'aborder les défis sanitaires mondiaux complexes.

Chaque année, Be-cause health rassemble toutes ces parties prenantes à l'occasion d'une conférence qui se penche attentivement sur l'un de ces défis.



Auteur·e·s : Remco van de Pas (IMT), Davide Ziveri (Humanity & Inclusion) et Magalie Schotte (Be-cause health, IMT).
Nous tenons à remercier tout particulièrement les orateurs·trices ainsi que les modérateurs·trices et les participant·e·s.